

Commune de  
CHÂTEAUNEUF-VILLEVIEILLE

# Église SAINTE - MARIE

Un remarquable  
édifice de l'art  
préroman

*Patrimoine religieux  
de la commune*

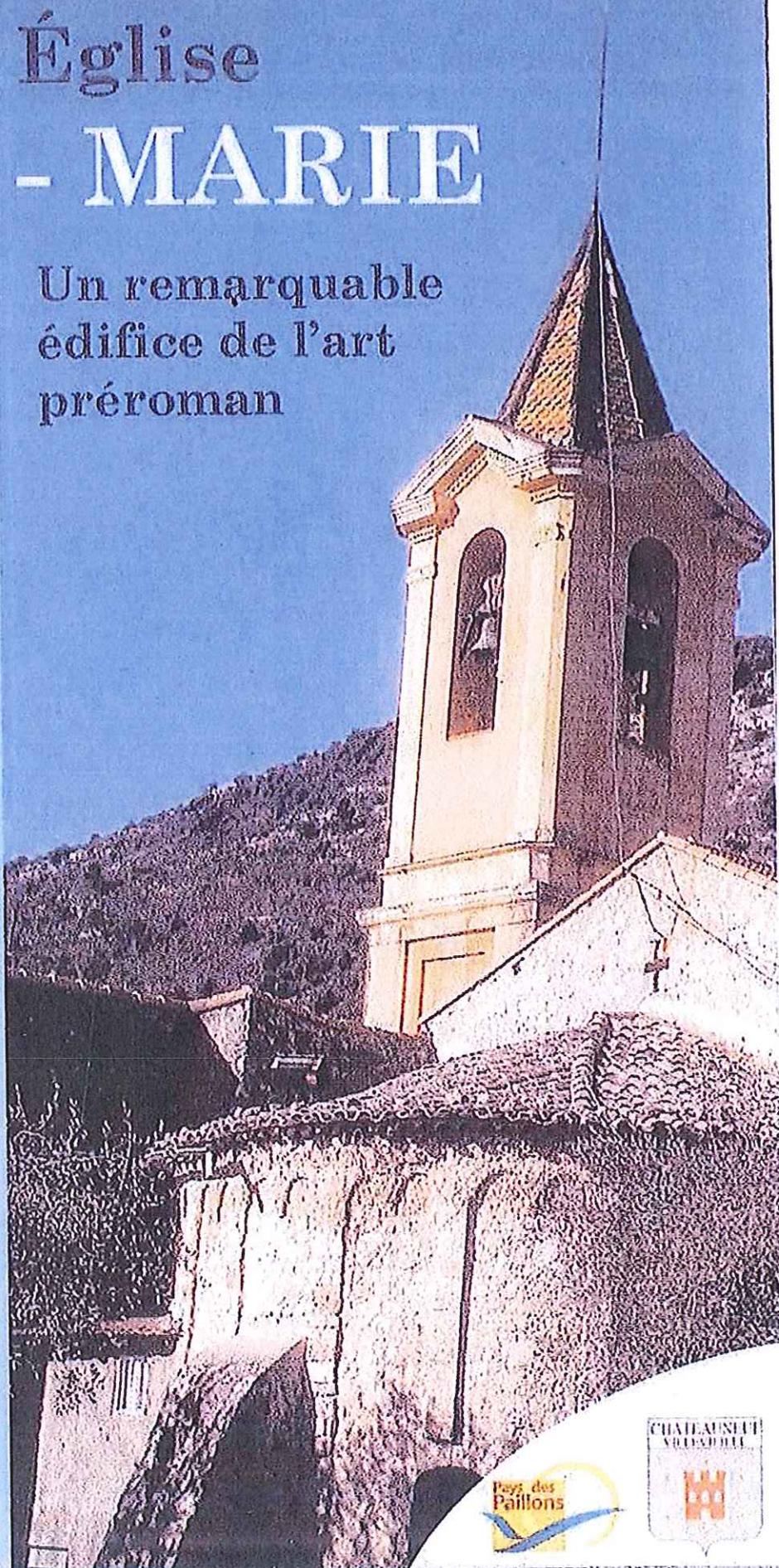
**Edmond MARI  
Olivier DE NEUFVILLE**

*Avec la participation de:*

Vony DE NEUFVILLE  
Josette MARTIN  
Lucette MORAND  
Germaine QUARANTA

© Avril 2008

Droits de reproduction réservés  
Mairie de Châteauneuf-Villevieille



## De Villa Vetula à Châteauneuf-Villevieille en passant par Castelnuevo

La zone d'habitat primitif du village est située dans le centre urbain actuel. Entre les IX<sup>ème</sup> et XI<sup>ème</sup> siècles, en raison de l'insécurité persistante, la population s'est réfugiée sur un contrefort du Mont Macaron. De ce phénomène de « perchement » est né le village médiéval de Castelnuevo.

En raison de l'évolution des mœurs et des contraintes sociales et politiques moins drastiques, ce dernier sera progressivement abandonné à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle au profit du site primitif aujourd'hui devenu Châteauneuf-Villevieille mieux alimenté en sources pérennes.

De ce fait, l'église Sainte-Marie puise ses origines dans la première occupation humaine du replat de Villevieille.

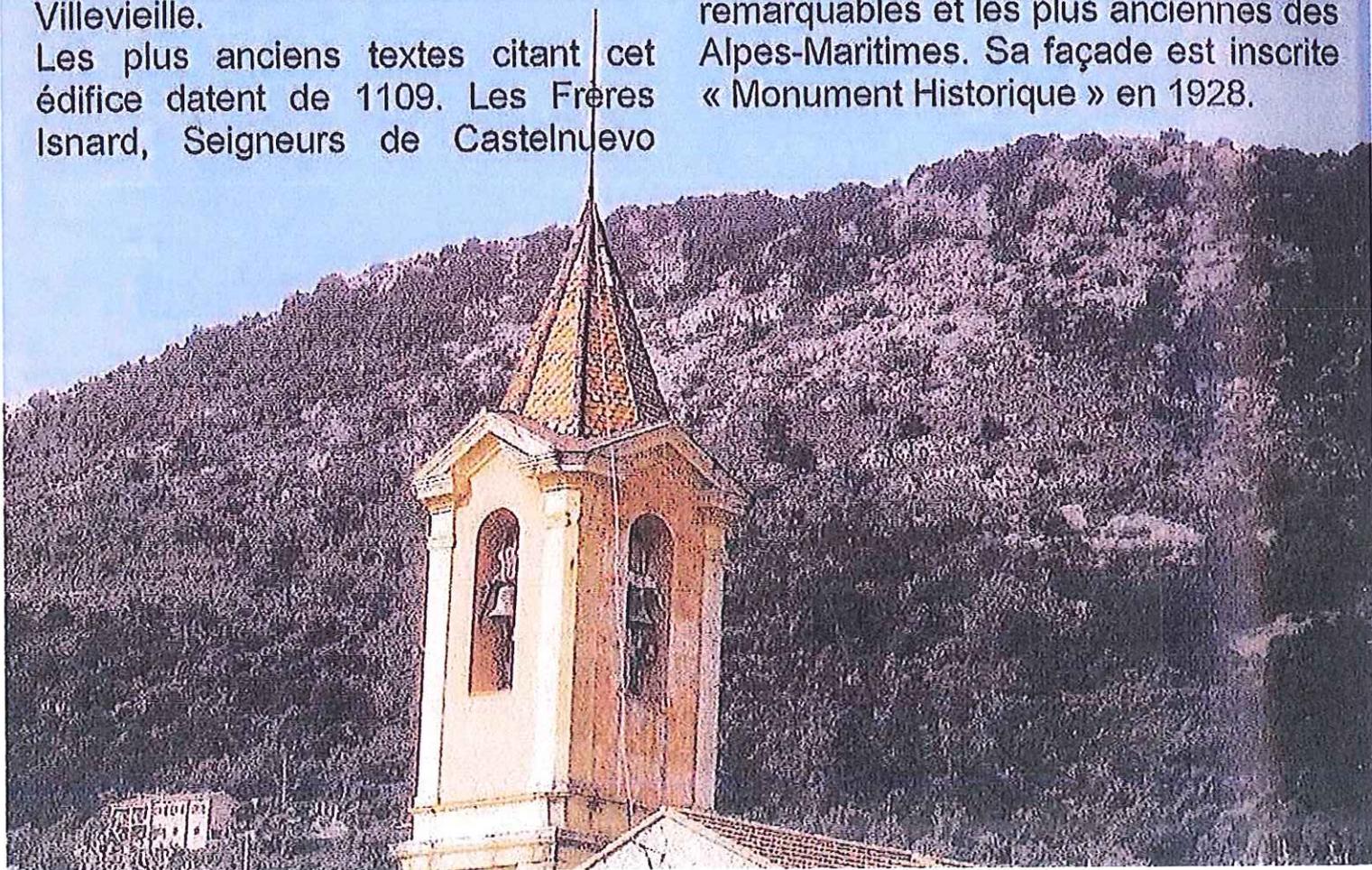
Les plus anciens textes citant cet édifice datent de 1109. Les Frères Isnard, Seigneurs de Castelnuevo

cèdent les biens de l'église aux chanoines de la Cathédrale de Nice. En 1129, l'Evêque de Nice les récupère. En 1143, le Monastère de St-Pons devient à son tour propriétaire de l'église.

Une rude bataille judiciaire s'engage alors pour la possession de l'église. Elle durera plusieurs siècles jusqu'à ce que les chanoines de la cathédrale emportent la partie.

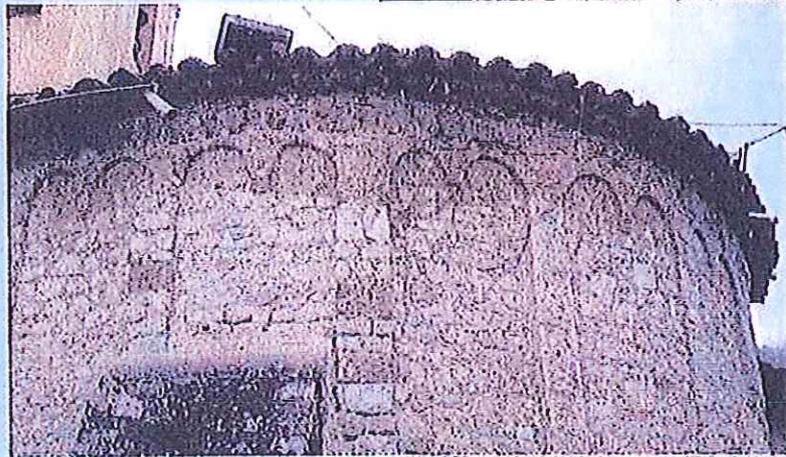
Les défunts étaient inhumés dans l'église. Pour des raisons d'hygiène, ils furent enterrés dans le cimetière attenant à partir de 1805.

Sainte-Marie de Châteauneuf-Villevieille est l'une des églises les plus remarquables et les plus anciennes des Alpes-Maritimes. Sa façade est inscrite « Monument Historique » en 1928.



## Une architecture préromane

Les lésènes et l'appareil en petites pierres sommairement équarries sont caractéristiques de l'art roman méridional. Cette architecture est particulièrement bien préservée au niveau du chevet et de la façade occidentale.



Ainsi, l'église a été vraisemblablement construite au cours du XI<sup>ème</sup> siècle à l'emplacement d'un bâtiment préexistant à vocation culturelle. L'édifice est agencé selon un plan basilical.



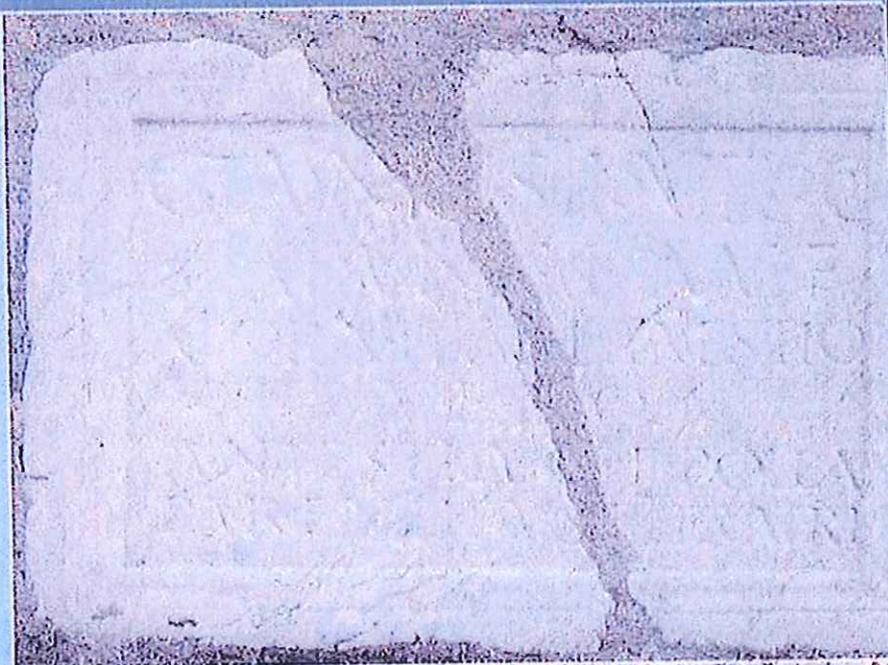
# Plan façade ouest



Eglise Sainte-Marie, façade ouest.  
Rélevés effectués par les stagiaires du centre P.A.R.T.I.R

## Des vestiges antiques

Certains vestiges antiques ont été intégrés à la façade. Cela répond à la tradition préromane qui consiste à réemployer des éléments culturels antérieurs pour la construction de nouveaux bâtiments sacrés. Ainsi une tête de taureau sculptée dans du calcaire sublithographique est encastrée dans la façade méridionale. Elle provient vraisemblablement d'un autel voué au culte du Taureau introduit en Ligurie par les Phéniciens qui frappaient leurs monnaies à l'effigie de ce symbole de force.



On peut également observer, à l'entrée de l'église, l'épithaphe d'Antestia Polla, dédicace romaine datant du III<sup>ème</sup> siècle :

*« A Gaius Antestius le Rapide et à sa femme Julia Cornelia, fille de Mucius et à Lucius Antestius Veius ses parents et son frère, Antestia Polla fille de Gaius. »*

Le portail comportait des pieds-droits issus de deux autels votifs, dédiés respectivement à Abinius et à Orevaius. A la suite d'une décision prise par le Conseil Municipal le 11 février 1869, ces derniers ont été offerts au musée des Antiquités Nationales de St Germain-en-Laye. La paroisse reçut en remerciement un calice au nom de l'Empereur Napoléon III

## De nombreux remaniements

Provisoirement délaissée lors de l'occupation du site perché de Castelnuevo, le bâtiment reprend progressivement du service lors du retour des populations. En 1805, les fonts baptismaux de l'église St-Pierre du bourg médiéval y sont définitivement transférés.

Il en est de même pour de nombreux éléments de décoration. Durant son relatif abandon, l'édifice s'est fortement dégradé.

La réoccupation du secteur induit sa remise en état. Des réparations et des restructurations sont alors mises en œuvre.

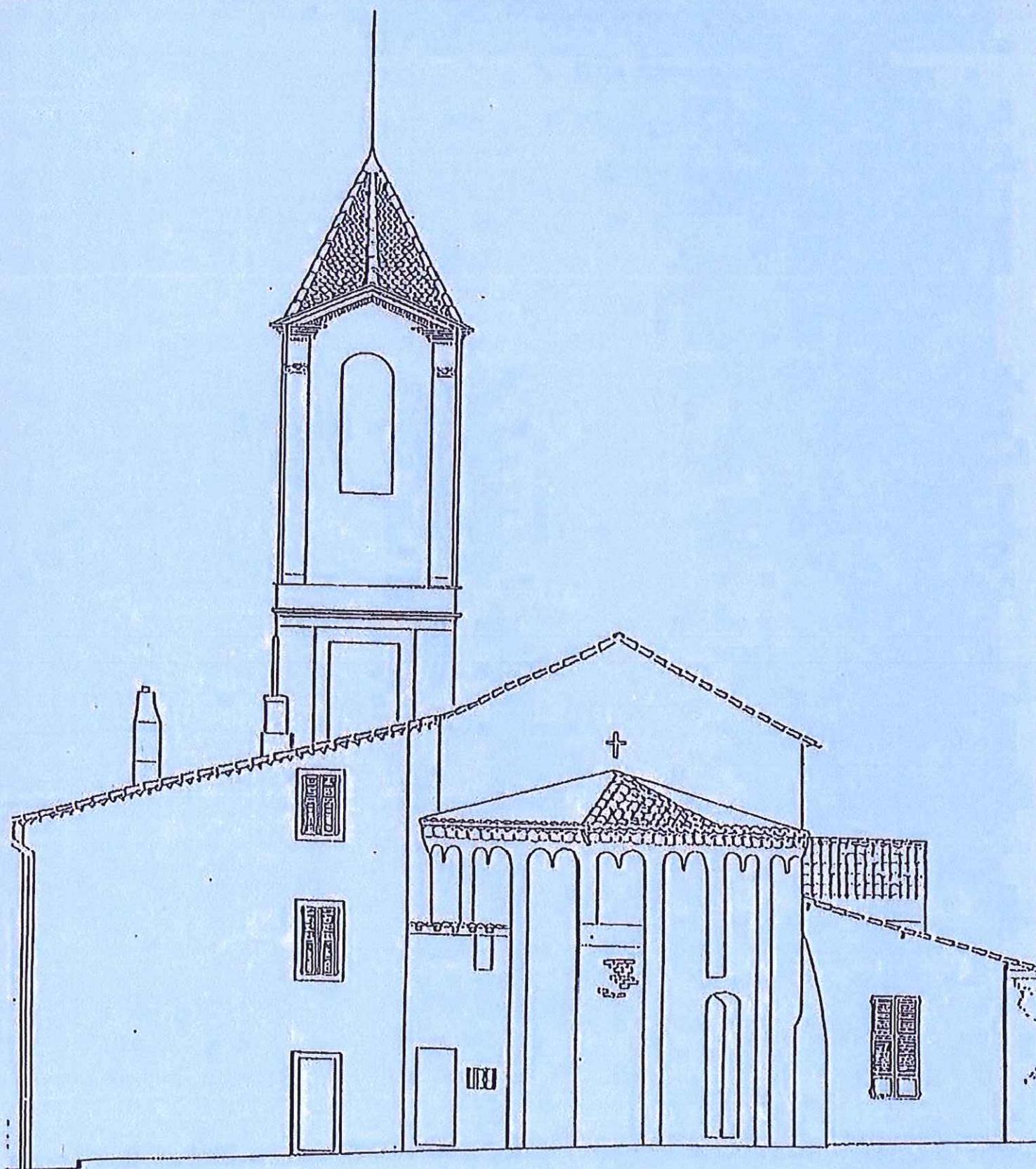
Durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, un clocher moderne est édifié, une sacristie est accolée à l'église dans sa partie septentrionale tandis que la construction de bâtiments communaux viennent masquer la façade méridionale

Le 23 février 1887, la commune est ébranlée par le tremblement de terre ligure faisant 650 morts, principalement en Italie.

Bien que n'ayant pas eu à déplorer de décès, le village subit d'importants désordres. Les voûtes de l'église sont très affectées, les peintures murales détériorées. Les travaux de confortement font disparaître à jamais la représentation des évangélistes et leurs attributs symboliques.

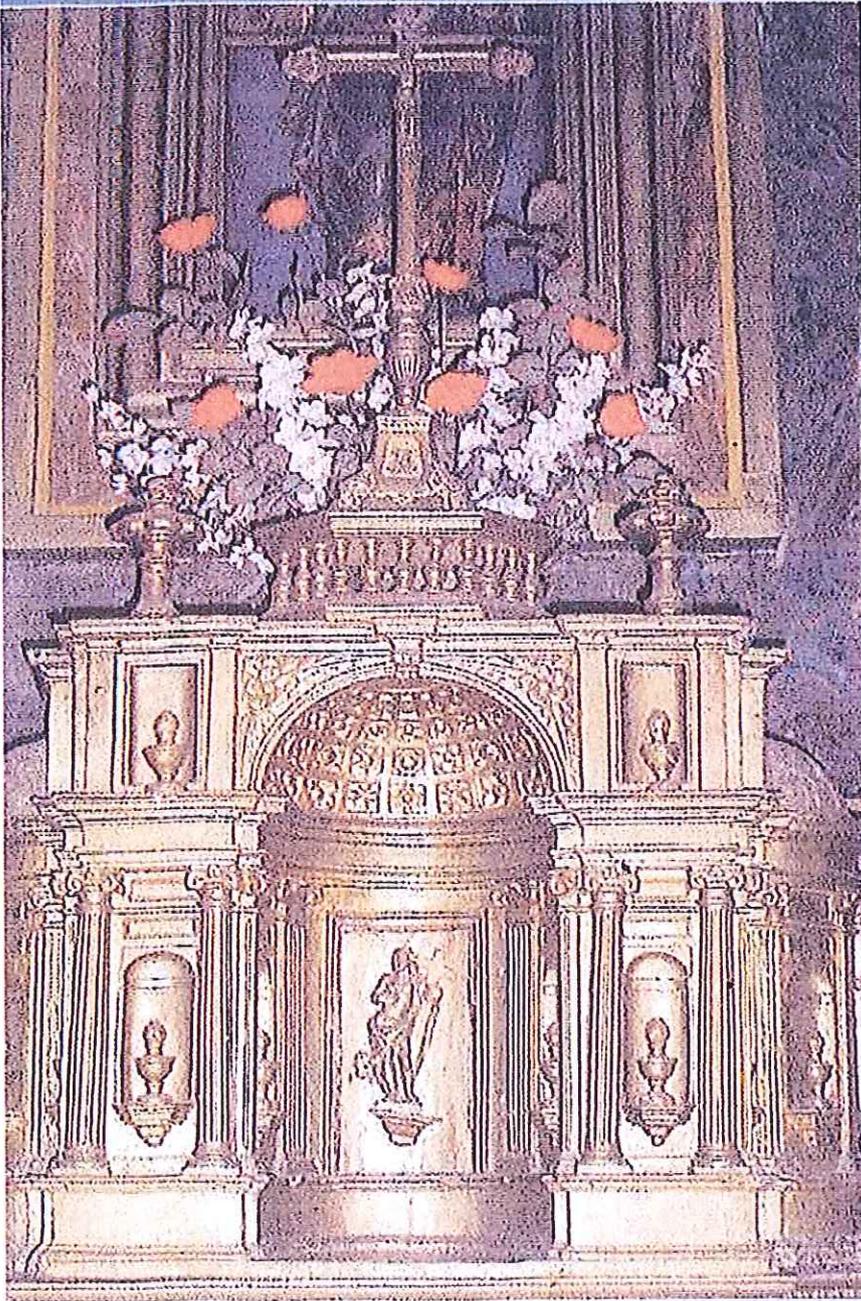


# Plan façade est



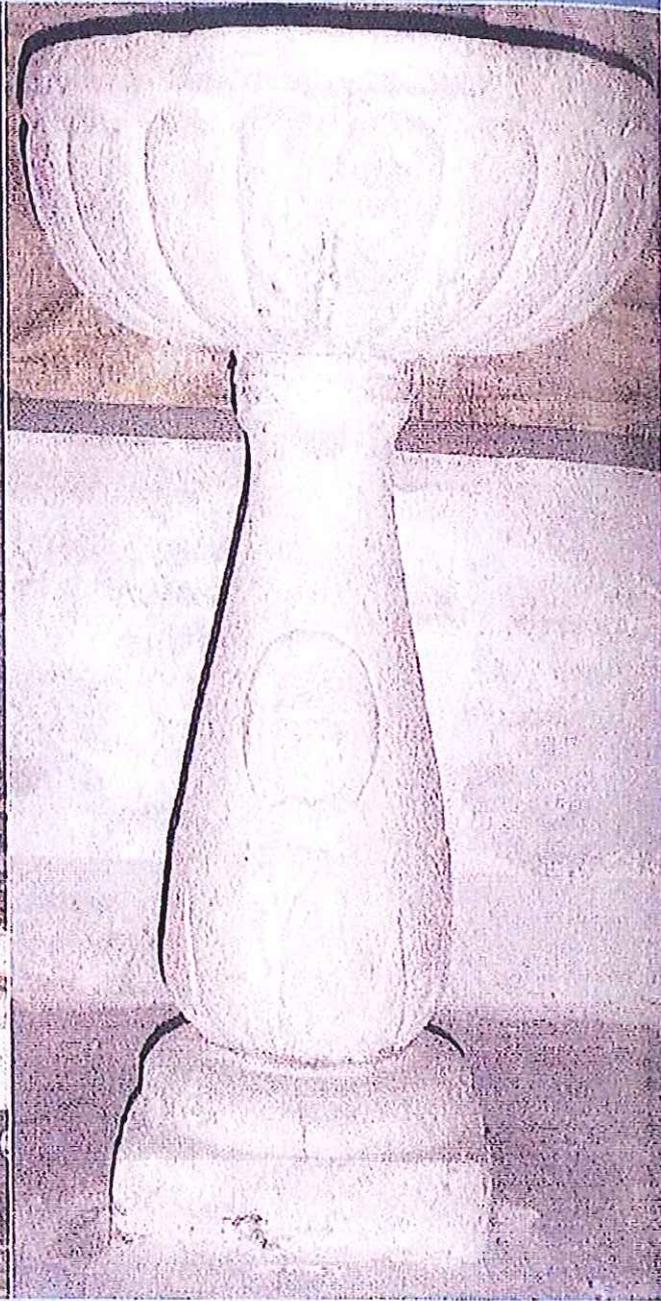
Eglise Sainte Marie, façade Est.  
Relevés effectués par les stagiaires du centre P.A.R.T.I.R

## Des éléments remarquables



### Tabernacle :

Cette pièce de mobilier s'inspire de l'architecture d'une basilique avec ses coupes, colonnes et statues dominées d'une monstrance. Il provient de l'église de Castelnuevo



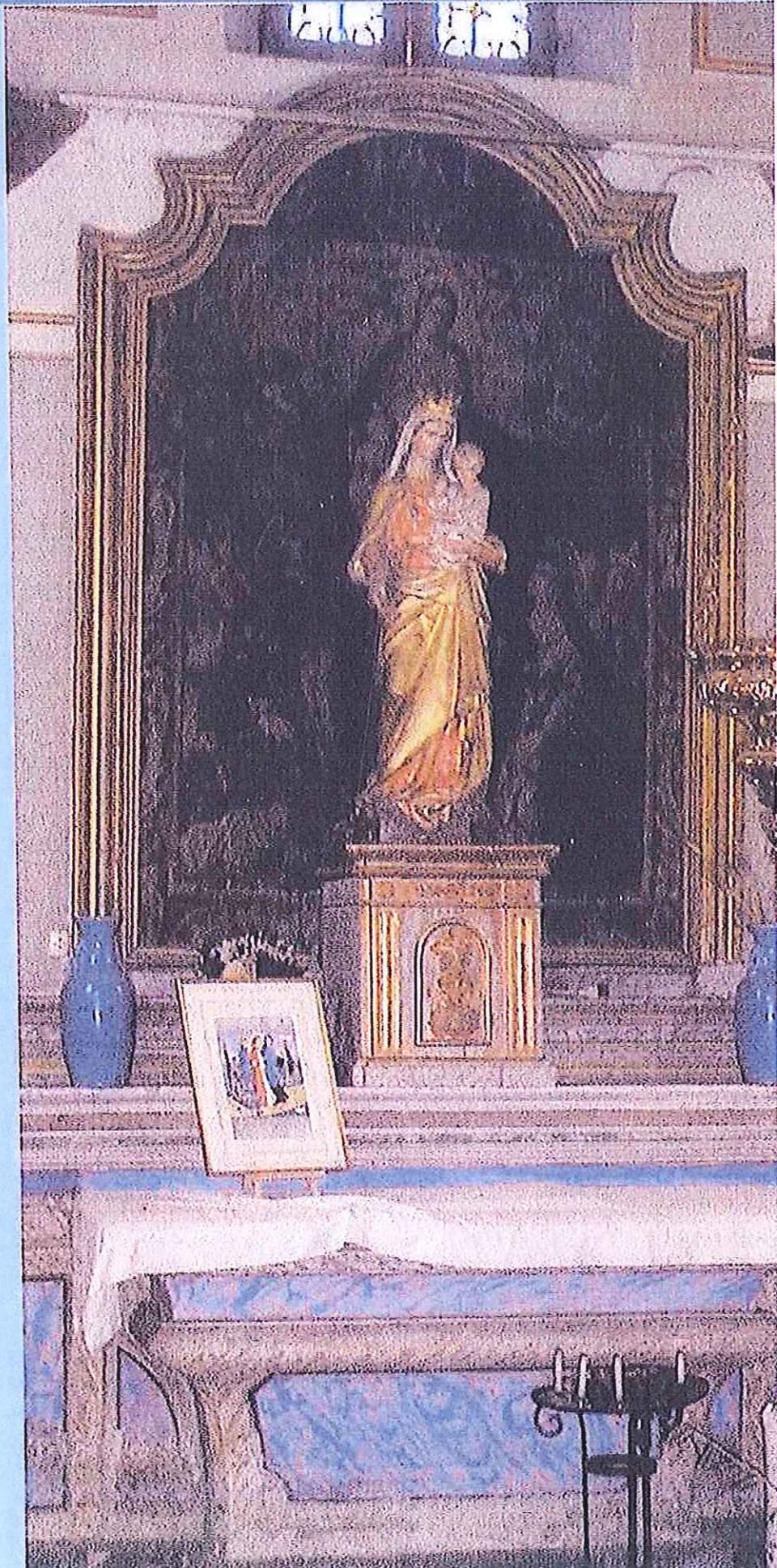
### Fonts baptimaux :

Ces fonts transférés de l'église St-Pierre présentent une colonne de calcaire, sur laquelle sont sculptées les armoiries d'une famille seigneuriale composées d'un lion léopardé, surmontée d'une croix de Malte. Il s'agit vraisemblablement des armes des Galléan.

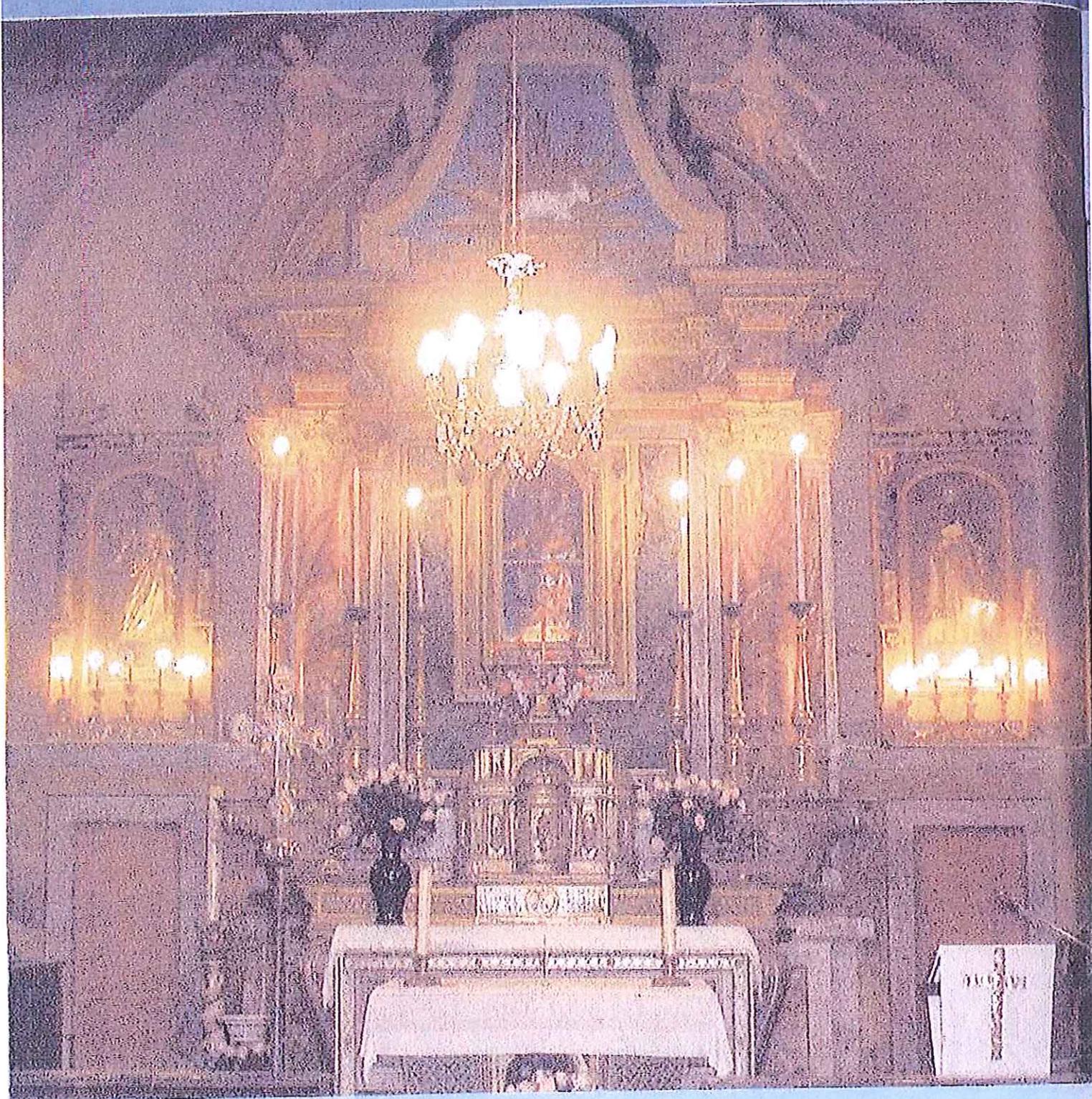
## La Chapelle du Rosaire

Cette chapelle septentrionale, située à gauche du chœur, est consacrée à Notre Dame du Rosaire. Cette dévotion invite à méditer sur les mystères qui ponctuent la vie de la Vierge et son lien avec le Christ.

Placé sur l'autel, un tableau de A. BALDOINO (XVII<sup>ème</sup>) représente l'institution de ce culte par Saint-Dominique, soutenu par Sainte-Catherine de Sienne.



## Chœur



La niche du retable baroque abrite la Madone de Villevielle, revêtue du manteau royal, sculptée au XV<sup>ème</sup> siècle.  
Des statues de St-Joseph et de St-Antoine occupent des niches.

Deux anges tirent le rideau du baldaquin, découvrant ainsi une représentation de l'agneau de Dieu qui repose sur le livre aux sept sceaux. Cette scène est inspirée du livre de l'Apocalypse

## La statue de Procession

Cette statue de plâtre doré et polychrome est portée solennellement lors de la Fête de l'Assomption.

Cette représentation de la Vierge élevée au ciel par un groupe d'anges est développée depuis le XIV<sup>ème</sup> siècle.



## La balustrade

Réalisée en 1840 par Barthélémy LEONARDO, cette balustrade en bois d'olivier ferme le chœur.

L'utilisation du bois d'olivier dans l'art religieux est relativement rare.



### **Bibliographie sommaire :**

Le Patrimoine des Communes des Alpes Maritimes, Edition Flohic 2000.

BERMOND Théophile, Mon Village Bendejun.

MARTEL J.B, Histoire de Châteauneuf de Contes, Edition Serre, Nice 1988.

THEVENON Luc, L'Art du Moyen-Age dans les Alpes Méridionales, Edition Serre, Nice 1983.

THIRION Jacques, L'Eglise de Châteauneuf de Contes, Nice Historique 1962.